

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



Ce qu'il s'est passé en 2024

>> La poursuite des travaux de R&D (2022-2025)

Projet national financé dans le cadre de l'Action 14 du 4^e Plan National Milieux Humides par le Ministère de la Transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques.

3 thématiques sont travaillées :

- 1/ La maîtrise du risque parasitaire interne au pâturage
- 2/ La conception de flores fonctionnelles locales Pâtur'Ajuste
- 3/ les interactions alimentaires entre distribué(s) et pâturé(s).

Plusieurs mises à l'épreuve des connaissances et des outils produits ont été réalisées dans les territoires et lors des journées nationales.

Les livrables de ce projet paraîtront fin mai 2025.



>> Les 21^{es} rencontres nationales du réseau

Ces journées d'échanges techniques et de formation ont eu lieu en octobre 2024 dans le Morvan en Saône-et-Loire. Elles furent l'occasion de mettre à l'épreuve les acquis techniques et méthodologiques, partager les connaissances produites et coconstruire les livrables finaux de deux thématiques sur trois du projet de recherche et développement cité ci-contre. 70 personnes étaient présentes (50 % éleveur-euse-s et 50 % technicien-ne-s). Voir le résumé en pages centrales.

Depuis 2023, 1 rencontre nationale par an sur 3 jours est privilégiée à 2 rencontres par an sur 2 jours. Ce format permet de cadrer les thématiques de travail la veille, de visiter deux fermes et de réaliser des ateliers d'échanges en salle le dernier jour.



© S. Mihout - SCOPELA



>> L'élaboration d'un parcours de montée en compétences à destination des technicien-ne-s

Le parcours, testé dans le Nord - Pas de Calais avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Artois Picardie (2022-2023), est en cours de formalisation. Ainsi, il pourra être déployé auprès d'autres structures dès 2025. Ce parcours a pour finalité de répondre à la demande des technicien-ne-s de mieux accompagner les éleveur-euse-s avec la démarche Pâtur'Ajuste, tant en termes d'acquisition des connaissances que de mobilisation d'outils pour l'expertise et l'animation. Il se base sur une durée minimale de deux ans avec 3 à 4 sessions collectives de formation en visu et des travaux d'intersession en binôme sur le terrain afin que chaque apprenant soit acteur de son apprentissage.



>> de nombreuses journées d'échanges techniques territoriales

Quelques thématiques à l'honneur cette année :

- Construire sa ressource fourragère à pâturer en contexte d'aléas climatiques,
- Donner de la valeur à mes prairies humides,
- Maîtriser l'embroussaillage,
- Reconstituer naturellement mes prairies,
- Couvrir les besoins alimentaires au pâturage des jeunes de renouvellement et de rente.

Retrouvez une liste non exhaustive des journées réalisées en 2024 sur le site Internet du réseau.



Les parutions

> Une fiche technique : Reconstituer « naturellement » un couvert prairial, avec les caractéristiques fourragères souhaitées, suite à une dégradation.



Lorsque du sol nu est constaté, il n'est pas obligatoire de sortir le tracteur pour ressemer. Reconstituer « naturellement » un couvert fourrager, c'est possible. Néanmoins, cela ne veut pas dire attendre et compter sur la seule capacité des prairies à récupérer. Cette fiche propose de comprendre les processus biologiques-clés dans la transition d'un sol nu jusqu'au retour d'un couvert prairial souhaité, de se fixer des critères d'observations à différents pas de temps et de concevoir des pratiques de pâturage en conséquence pour accompagner sereinement la succession des espèces végétales vers ce qui est attendu.

> Un guide pédagogique pour l'enseignement : Travaux pratiques Pâtur'Ajuste Mener une expertise sur le pâturage avec les apprenants en formation agricole



Ce guide est destiné aux enseignant-e-s, formateur-trice-s et responsables d'exploitation agricole qui souhaitent aborder le pâturage avec les apprenants. Il aide à délimiter et à guider le travail d'expertise attendu, en s'appuyant sur la démarche Pâtur'Ajuste. Il a été élaboré dans le cadre du programme de maintien de l'agriculture en zone humide co-financé par l'Agence de l'Eau Artois Picardie.

> Un « Jeu » coopératif et pédagogique sur la flore fonctionnelle



Cet outil invite les éleveur-euse-s et technicien-ne-s d'un territoire à se plonger dans la connaissance des plantes rencontrées localement par le prisme de leur fonctionnement biologique, en interaction avec des pratiques agricoles et le milieu.

Ces documents en version numérique sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet du réseau.
Ces documents en version papier sont commandables via contact@paturajuste.fr

Résumé des rencontres nationales 2024

THÉMATIQUE 1 : RECONNAÎTRE LES PLANTES PAR LE FONCTIONNEMENT POUR AJUSTER AU MIEUX LES PRATIQUES DE PÂTURAGE

>> Mise à l'épreuve d'un prototype de flore fonctionnelle Pâtur'Ajuste locale

Une des finalités de ces journées fut de manipuler le prototype d'une flore fonctionnelle locale Pâtur'Ajuste. La flore locale des éleveur·euse·s du Pilat, qui est en cours de finalisation, a été le support des échanges. Tout au long des trois jours, nous avons discuté d'une manière de classer les plantes des prairies par leur fonctionnement, de critères d'observation pour les identifier tout au long de l'année, des intérêts à utiliser cet outil dans les fermes et de la méthodologie pour élaborer un tel outil sur un territoire. Les discussions se sont déroulées en trois temps :

1/ UNE PRÉSENTATION EN PLÉNIER DE L'ÉMERGENCE ET DU CONTOUR DE CE TRAVAIL, DES ACTIONS RÉALISÉES AINSI QUE DES CONNAISSANCES PRODUITES



ZOOM SUR UNE DISCUSSION COLLECTIVE : quels intérêts à disposer d'une flore fonctionnelle locale ?

Voici quelques réponses, un outil utile : pour comprendre le fonctionnement de certaines plantes que l'on veut maintenir, faire progresser ou voir disparaître dans les parcelles ; pour piloter finement la gestion de nos parcelles sur la base ; pour différencier des espèces végétales qui portent le même nom vernaculaire

car tous les joncs ne sont pas pareils ; pour communiquer avec son voisin ; pour identifier les caractéristiques observables d'une plante ; pour gagner en technicité lors des échanges entre techniciens et éleveurs, pour s'approprier et/ou transmettre des connaissances, etc.

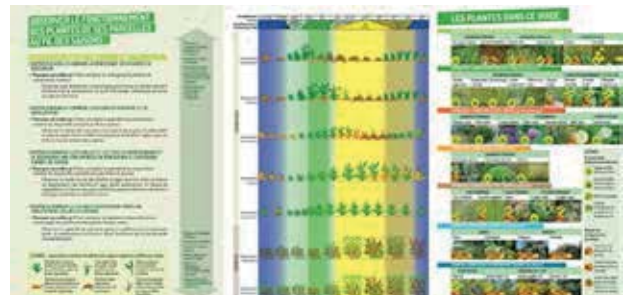
2/ UNE MISE EN PRATIQUE DE L'OUTIL SUR UNE FERME :

Comment la connaissance du fonctionnement des plantes a aidé l'éleveur à concevoir une pratique de pâturage ?

Patrick, Nadine et Pierre, leur fils, élèvent des vaches allaitantes dans le Morvan. Pierre nous a présenté son système d'élevage centré sur la production et la vente de broutards repoussés. Il nous a détaillé le rôle joué par une prairie humide de fond de vallée de 4ha dans le pâturage d'un lot de 12 vaches suitées et un taureau : permettre d'arriver au bon moment sur les pelouses sèches au printemps et nourrir les animaux en été. *Pour plus d'information, lire le retour d'expérience Pâtur'Ajuste de la ferme de Patrick Ravier, 2024.*

Par petits groupes, nous avons choisi une ou plusieurs plantes de la parcelle, connues ou non, afin de s'essayer à les classer selon leur fonctionnement grâce au prototype de la flore fonctionnelle créée dans le Pilat. Une série de critères d'observation ont permis de répartir les plantes selon sept grands types de fonctionnement basés sur la précocité de sénescence des plantes.

Voir figure ci-contre.



Support de terrain, extrait de la flore fonctionnelle Pâtur'Ajuste. À gauche, les critères d'observation ; au milieu, les différents fonctionnements des plantes, à droite les plantes principales du territoire réparties par fonctionnement.



ZOOM SUR UNE DISCUSSION COLLECTIVE : Avez-vous réussi à reconnaître une plante en entrant par son fonctionnement (et non par une détermination botanique) grâce à l'outil proposé ?

Il a été énoncé que l'outil permet de se poser les bonnes questions pour réussir à classer une plante selon son fonctionnement. Une étape essentielle est de repérer à quelle(s) saison(s) la sénescence de la plante se déclenche et comment se dégradent

les feuilles et les tiges à partir de cette sénescence. Ceci a été jugé plus facile à faire lorsqu'on connaît la plante. Dans le cas contraire, il est nécessaire de venir plusieurs fois l'observer au cours de l'année.

3/ UNE CO-CONSTRUCTION MÉTHODOLOGIQUE EN SOUS-GROUPES :

Comment élaborer une flore locale sur son territoire ?



ZOOM SUR UNE DISCUSSION COLLECTIVE : La nécessité de suivre sur l'année les espèces végétales choisies (les fourragères, les envahissantes, etc.).

Ces observations (et photographies) à différents stades physiologiques de la plante sont utiles pour décrire son cycle complet. Ces suivis sont demandeurs en temps. Il est donc primordial d'établir collectivement un protocole de suivi réalisable au démarrage du projet et de ne pas être trop ambitieux sur le nombre d'espèces à référencer. Le fait que les

plantes soient prélevées par les animaux complexifie l'observation de leur développement. Pour y remédier, certains proposent de faire des exclos, d'autres de regarder de l'autre côté de la clôture, et d'autres de prendre les informations chez le voisin... À savoir que la capacité de repousse des plantes est également un critère de classement par fonctionnement.

THÉMATIQUE 2 : ORGANISER L'ALIMENTATION JOURNALIÈRE DES ANIMAUX PÂTURANT

>> Mise à l'épreuve d'une façon de caractériser les aliments pâturés et distribués ainsi que de représenter la cinétique de digestion des aliments ingérés

Une autre finalité de ces journées fut de tester une méthodologie pour analyser et ajuster, à l'échelle journalière, la situation alimentaire de son troupeau. Ceci a pour intention de donner la priorité aux ressources pâturées tout en garantissant les objectifs de production fixés par chacun. Ce travail s'appuie sur une étude fine de plusieurs retours d'expérience d'éleveur·euse·s en Saône et Loire et en Côte d'Or. Tout au long des trois jours, nous avons tenté de mieux comprendre les synergies et les concurrences entre les différentes composantes de l'alimentation proposées et réellement ingérées par le troupeau à l'échelle d'une journée, sous l'effet des pratiques (nature et quantité des aliments, horaires et rythme de distribution, etc). Les discussions se sont déroulées en trois temps :

1/ UNE PRÉSENTATION EN PLÉNIER DE L'ÉMERGENCE ET DU CONTOUR DE CE TRAVAIL, DES ACTIONS RÉALISÉES AINSI QUE DES CONNAISSANCES PRODUITES



ZOOM SUR UNE DISCUSSION COLLECTIVE : quels intérêts à mettre à plat l'organisation journalière de l'alimentation d'un lot d'animaux ?

« Ce n'est pas parce qu'on est en allaitant qu'on ne réfléchit pas à une échelle journalière ». Certes, la conduite d'alimentation d'un troupeau est définie sur un temps plus long qu'une journée. On parle d'une séquence d'alimentation qui répond à des besoins

précis à couvrir. Néanmoins, les pratiques d'alimentation sont quotidiennes. Par contre, ce qui diffère entre les éleveur·euse·s, c'est la temporalité des critères d'observations pour évaluer la réussite de cette conduite et donc de l'ajustement des pratiques quotidiennes.

2/ UNE MISE EN PRATIQUE DE LA MÉTHODOLOGIE SUR UNE FERME :

Comment augmenter la part pâturée dans un système laitier rassuré par la complémentation ?

Véronique et Amélie nous ont présenté le système de leurs chèvres laitières dont les besoins alimentaires forts sont sécurisés par l'apport de différents aliments en bâtiment. Pourtant, elles cherchent à s'appuyer sur les ressources disponibles au pâturage. Connaissant leurs parcelles et les préférences alimentaires de leur troupeau, elles ont testé plusieurs leviers pour maintenir l'ingestion au pâturage. Néanmoins, la part de distribué reste importante.

Pour plus d'information, lire le retour d'expérience *Pâtur'Ajuste de la ferme du Rebout, 2024*.



pâture...) afin d'expliquer les résultats obtenus sur le troupeau.

Voici un résumé des points clés abordés : La caractérisation du disponible au pâturage doit être réalisée en premier. La caractérisation des aliments distribués doit aller au-delà de ce qui est écrit sur l'étiquette. Lors de notre passage (automne); les chèvres ont accès à une grande parcelle diversifiée. L'herbe semble peu consommée. La quantité ingérée dehors ne reflète pas le temps passé à pâturer. La concurrence entre le tourteau et/ou l'aliment complet apporté en bâtiment et l'herbe a été questionnée. La teneur élevée en amidon des châtaignes rappelle la composition du maïs distribué. Le libre accès à dehors et dedans construit un comportement de grignotage défavorable à la rumination à la digestion...

Par petits groupes, nous avons travaillé sur la caractérisation nutritive des aliments distribués au bâtiment et ceux disponibles au pâturage. Celle-ci a ensuite été mise au regard de l'organisation journalière de cette alimentation (fréquence et ordre de distribution, temps d'accès à la

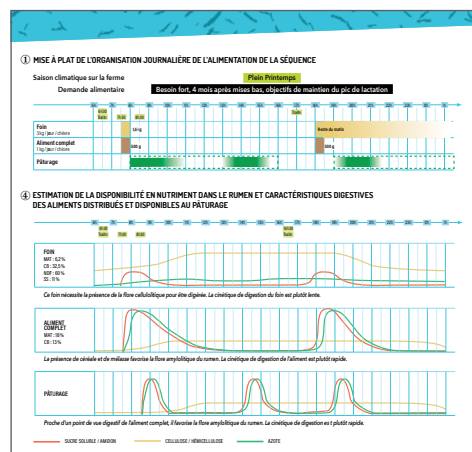
3/ UNE CO-CONSTRUCTION D'UNE FUTURE FICHE TECHNIQUE :

Piloter l'alimentation journalière des animaux pâturants



ZOOM SUR UNE DISCUSSION COLLECTIVE : la cinétique de digestion des différents aliments.

Lors de cet atelier, nous avons travaillé sur une représentation de la disponibilité des nutriments apportés par les différents aliments distribués et pâturés dans le rumen d'une chèvre de la ferme visitée lors de notre passage. À partir de celle-ci, nous avons discuté s'il existait des profils de courbe idéaux à mettre en face pour les différents aliments afin de créer des synergies, en fonction de la cinétique de digestion différente selon les aliments. Autrement dit, comment organiser au mieux l'ordre et le timing d'ingestion des différents aliments pour une assimilation optimale? Exemple : la source d'azote doit-elle être donnée avant, pendant ou après la source de fibre ?



Les journées nationales permettent pour les participants de : « discuter avec d'autres personnes qui partagent les mêmes valeurs » « partager nos expériences pour affiner nos pratiques » « reprendre notre souffle après un été compliqué » « visiter des fermes » « découvrir le réseau, la démarche et de nouvelles problématiques » « échanger sur nos pratiques et prendre confiance » « découvrir un nouveau territoire » « apprendre de nouvelles techniques d'animation », etc.

Ce qui est prévu en 2025



>> La parution des livrables du projet de R&D (2022-2025 Ministère de l'Écologie)

> Des fiches techniques génériques :

deux nationales et deux territoriales, sur la maîtrise du risque interne au pâturage.

Titres prévisionnels : Mieux connaître les parasites internes des ruminants ; Mettre à plat et analyser sa stratégie de maîtrise du risque parasitaire au pâturage ; Faire varier les modalités de mise en

place d'un pâturage tournant (délai retour) à des fins de maîtrise du risque parasitaire ; Identifier les conditions justifiant la mise en défens d'un milieu humide à des fins de maîtrise du risque parasitaire.

> Le numéro 8 de la revue *De retour des pâtures*

Il se composera de deux sous-dossiers thématiques incluant 8 retours d'expériences d'éleveur-euse-s. Titre prévisionnel : *Organiser l'alimentation de ses*

animaux pâturant à l'échelle annuelle et journalière et Identifier les plantes de vos parcelles par leur fonctionnement.

> La flore fonctionnelle Pâtur'Ajuste :

Identifier les plantes par leur fonctionnement pour donner de la valeur par l'usage à vos parcelles.

Un ouvrage construit à partir des observations d'éleveur-euse-s de Pâtur'en Pilat et accompagné d'un livret méthodologique d'élaboration d'une flore fonctionnelle locale pour les territoires

qui souhaitent en réaliser une. Celle-ci est complémentaire à l'outil Pâtur'Ajuste paru en 2018 : *Comprendre les liens entre les pratiques et la végétation.*

> Un outil de représentation et d'analyse de la couverture des besoins des animaux lors d'une séquence d'alimentation en étudiant l'organisation journalière et la composition des différents aliments proposés.

Cet outil a pour but de repérer les concurrences et les synergies entre les différentes ressources pâturée(s) et les aliments distribués pour se conforter dans la place du pâturage dans la

ration des animaux. Les effets des pratiques sur l'ingestion, la digestion et l'assimilation des nutriments sont abordés.

>> La suite de l'action de R&D sur la maîtrise du risque parasitaire au pâturage

> Le déploiement d'une formation dans les territoires : *Maîtriser le parasitisme interne (digestif et respiratoire) de ses animaux en adaptant ses pratiques de pâturage.*

> Une collaboration et une co-intervention avec des vétérinaires praticiens

> L'analyse des 1^{ers} résultats terrain de l'étude exploratoire pilotée par l'INRAe avec la collaboration de Scopela sur l'évaluation du niveau d'infestivité des prairies naturelles en larves infestantes de strongles gastro-intestinaux. Il s'agit d'explorer le développement et la survie des strongles gastro-intestinaux en s'intéressant au microclimat du couvert herbacé induit par les caractéristiques des végétations spontanées d'une parcelle pâturée (topo-morphologie et mises en état saisonnalisés) et les pratiques des éleveurs.

>> Une nouvelle thématique de R&D l'étude : Les sols prairiaux

Ce projet vise - à partir d'une meilleure connaissance des interactions entre le sol, les végétations, les troupeaux et les pratiques - à proposer une démarche réflexive pour piloter l'évolution de ses sols au service de ses objectifs. Parce qu'il n'y a pas « un seul sol idéal » lorsque l'on cherche à valoriser les végétations toute l'année avec ses troupeaux. Il s'appuiera sur des ateliers collectifs et des retours d'expériences d'éleveur-euse-s, principalement dans le Poitou, en Vendée et dans les Hauts-de-France



>> Les prochaines rencontres nationales du réseau

Automne 2025 sur la maîtrise du risque parasitaire au pâturage

Une recherche de financement, lié à un « territoire » d'accueil, est en cours. L'idée serait de réaliser ces journées sur le thème du parasitisme pour restituer l'ensemble des travaux (2022 -2025). Des frais pédagogiques seront probablement à prévoir pour les technicien-ne-s pour compléter le financement de ces journées (≈ 30€ / heure de formation).

Date prévue : entre mi-septembre et mi-octobre 2025.

Deux territoires pré-fléchés : le Gard ou la Haute-Loire.

>> Le test d'un nouveau dispositif d'échanges entre éleveurs

Un voyage d'étude entre deux territoires février 2025

D'un côté, le groupe d'éleveurs Pâtur'en Pilat se questionne sur l'adaptation de leurs systèmes au « changement climatique ». Pour cela, ils souhaitent aller voir un territoire plus impacté par le sec mais pas trop pour que cela ressemble à ce qui les attend les prochaines années. De l'autre côté, des éleveurs du sud Vercors sont intéressés pour rendre compte des leviers techniques qu'ils ont mis en place. Ce voyage d'étude aura lieu sur quatre fermes. Il est co-organisé par le PNR du Pilat, le PNR du Vercors et Scopela.

Vie du réseau

Abonnement

Renouveler votre abonnement aux productions du réseau pour 30 €/an TTC. Pour les abonnés 2024, encore un peu de patience, cela va arriver d'ici la fin de l'hiver dans votre boîte aux lettres. En 2025, l'abonnement comprendra la plupart des livrables du projet de R&D (2022-2025). Si les versions numériques vous suffisent, retrouvez-les en téléchargement sur le site.

Site Internet

Vous y trouverez les ressources techniques produites par le réseau et ses partenaires territoriaux, des retours d'expérience d'éleveur-euse-s ainsi qu'une bonne partie des formations dispensées par Scopela.

Équipe animatrice

En septembre 2024, SCOPELA a recruté une nouvelle chargée de projets dans le secteur du grand ouest. Pauline Gardin est basée à proximité de Rennes. En avril 2025, SCOPELA a prévu une nouvelle embauche pour étoffer le volet enseignement de Pâtur'Ajuste.

Financements

Auto-financement SCOPELA
Financements publics sur des actions ciblées
Financements territoriaux
Participant des adhérent-e-s

Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du réseau, la contribution de chacun est nécessaire.



Adhérer et contribuer aux activités

Sarah MIHOUT

contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

Rédaction et mise en page financées par



Édition : créé en février 2025 par SCOPELA,
63590 CUNLHAT
 s.mihout@scopela.fr
 paturajuste.fr

